

Limites maximales de résidus et commerce international

16 décembre 2020

Des chercheurs européens ont publié dans l'*European review of agricultural economics* un [article](#) étudiant les conséquences des différences de réglementation entre pays sur le commerce international, les prix et la montée en gamme des produits agricoles et agroalimentaires.

Constatant les manques de la littérature sur le sujet, les auteurs ont choisi d'aborder ce sujet en privilégiant les limites maximales de résidus (LMR) de produits phytosanitaires dans les denrées alimentaires. Les LMR permettent une approche par produit, donc très spécifique. De plus, en tant que mesure de sécurité sanitaire de l'alimentation appliquée dans tous les pays, ces limites sont faciles à comparer et leur caractère chiffré est un bon moyen de classer les pays selon leur niveau de sévérité en la matière. À titre d'illustration, le tableau ci-dessous montre qu'un *citrus* avec un résidu de 8 ppm est considéré comme de haute qualité aux États-Unis, au Canada et par le *Codex alimentarius*, tandis qu'il est jugé de mauvaise qualité dans l'Union européenne, au Japon et au Vietnam. Les chercheurs ont ainsi étudié les divergences de réglementation en matière de LMR dans 59 pays et pour 145 produits agroalimentaires, sur la période 2005-2014.

Comparaison des LMR de substances actives phytosanitaires sur une sélection de produits en 2014, par pays

Chemical	Fruit	Countries						Codex
		EU	USA	Canada	Japan	Vietnam	China	
Carbaryl	Citrus	0.01	30	10	1	7	—	15
Methidathion	Citrus	0.02	5	2	5	5	2	5
Captaf	Apple	3	25	5	5	25	1	15
Fenbutatin-Oxide	Apple	2	15	3	5	5	5	5
Acetamiprid	Apple	0.10	1	1	2	—	0.8	0.80
Bifenthrin	Tea	5	30	—	30	—	—	30
Endosulfan	Tea	30	24	—	30	30	—	10
Fenprophatin	Tea	2	2	2	25	—	5	2
Chlorpyrifos	Wheat	0.05	0.50	—	0.5	0.50	0.50	0.50
Chlorpyrifos	Banana	3	0.10	—	3	2	—	2
Chlorofluoril	Cranberries	0.67	5	2	5	—	—	5

Source: *European review of agricultural economics*

Notes: Implies that there are no residue limits set by that country on the given product-portable pair. All residue limits are measured in ppm.

Source : *European review of agricultural economics*

Ils rappellent que les différences de LMR entre pays sont à l'origine d'une hétérogénéité des contraintes pesant sur les modes de production : les limites les plus restrictives (les plus basses) nécessitent des techniques de culture plus avancées, elles reposent sur un effort de recherche et d'innovation, demandent des contrôles plus fins et sont donc plus coûteuses pour les chaînes de production. Ces dernières sont amenées, pour valoriser leur performance technique, à rechercher des débouchés à l'export parmi les plus contraignants.

Les chercheurs montrent que les différences de réglementation entre pays freinent le commerce international, en limitant le nombre, la variété et la valeur des biens échangés, et en faisant monter les prix : cela suggère que les coûts de production élevés, pour viser un débouché exigeant en matière de LMR, se répercutent sur le consommateur final. Les auteurs montrent aussi que des LMR exigeantes améliorent globalement mais peu la qualité des produits importés, et augmentent significativement les prix à qualité équivalente, possiblement en raison de la réduction de la concurrence. Enfin, ils indiquent que ces effets négatifs sont les plus forts pour les échanges des pays du Sud vers les pays du Nord.

Vincent Hébrail-Muet, Centre d'études et de prospective

Source : [European review of agricultural economics](#)